

Aber, James S., ed. (1993) *Glaciotectonics and Mapping Glacial Deposits*. Regina, Canadian Plains Research Center, 309 p. (ISBN 0-88977-075-1).

Jean-Claude Dionne

Volume 40, numéro 110, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022574ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022574ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

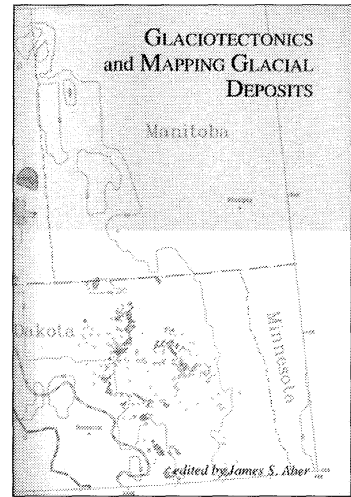
Dionne, J.-C. (1996). Compte rendu de [Aber, James S., ed. (1993) *Glaciotectonics and Mapping Glacial Deposits*. Regina, Canadian Plains Research Center, 309 p. (ISBN 0-88977-075-1).] *Cahiers de géographie du Québec*, 40(110), 283–284.
<https://doi.org/10.7202/022574ar>

ABER, James S., ed. (1993) *Glaciotectonics and Mapping Glacial Deposits*. Regina, Canadian Plains Research Center, 309 p. (ISBN 0-88977-075-1)

Cet ouvrage collectif contient les contributions présentées à un colloque tenu à l'Université de Regina (Saskatchewan), en 1993, dans le cadre des activités de la Commission sur les formations et les propriétés des dépôts glaciaires de l'Union internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA).

La glacitectonique est un sujet auquel on s'intéresse depuis plus de 150 ans, mais qui a connu un regain d'intérêt au cours des dernières décennies. L'ouvrage contient une vingtaine de contributions signées par 27 auteurs de différents pays: États-Unis (10), Canada (5), Royaume-Uni (4), Suède (3), Pologne (2), Allemagne, Danemark et Finlande (1 chacun). Les contributions ont été regroupées sous trois thèmes: Structures et formes de glacitectonique (7), Cartographie et télédétection des terrains glaciaires (8), Géologie glaciaire et stratigraphie (5). Chaque article ou note est accompagné d'une courte liste de références. L'ouvrage comprend en outre deux bibliographies dont une de 39 pages sur la glacitectonique. Il n'y a pas d'index. L'intérêt de ce genre de publication consiste dans la réunion sous une même couverture d'articles portant sur un sujet donné. Les trois thèmes abordés dans le présent ouvrage commandent forcément un certain éparpillement. Par ailleurs, existe le danger de publier des textes de qualité et de valeur fort inégales. C'est le cas ici. La longueur des contributions varie de 4,5 à 24 pages avec une médiane de 12 pages. Environ la moitié des textes totalisent moins de 10 pages, illustrations et références incluses. Trois articles n'ont pas de résumé; d'autres offrent une liste fort modeste de références. Plusieurs articles n'auraient vraisemblablement pas franchi la barre de l'excellence exigée par les comités de lecture de la plupart des périodiques spécialisés. Quoiqu'il en soit, le contenu de cet ouvrage intéressera certainement un grand nombre de spécialistes du domaine glaciaire, notamment ceux qui œuvrent à la cartographie des formations meubles superficielles.

Signalons en passant qu'en français et en anglais, on utilise indifféremment glacitectonique (*glacitectonic*) et glaciotectonique (*glaciotectonic*). Quoiqu'en pensent certains chercheurs, l'un ou l'autre terme est aussi valable. Curieusement, le *Glossary of Geology* de l'*American Geological Institute* (1987), l'ouvrage le plus complet dans le domaine des sciences de la Terre, préconise plutôt l'emploi du vocable *cryotectonic*. Nous ignorons l'origine de ce terme très rarement utilisé dans la littérature scientifique; ce vocable semble relever plutôt du domaine périglaciaire. De même, il est difficile de comprendre pourquoi la contribution n° 20, *Subaquatic sediment folded by an iceberg*, n'a pas été placée dans la section sur la glacitectonique. Comme peu d'auteurs ont jusqu'à maintenant abordé le sujet, on lira avec intérêt



cet article de Rennart SORBY. Il existe là une explication valable pour rendre compte de certaines déformations de type souple dans les formations quaternaires d'anciens milieux aquatiques aujourd'hui émergés.

Dans un ouvrage somme toute assez modeste, le lecteur appréciera certainement les planches-couleurs hors-texte. Voici un bel exemple à suivre. Avec les techniques modernes, on comprend mal pourquoi les périodiques scientifiques s'accrochent au noir et blanc alors que la plupart des quotidiens diffusent chaque jour depuis plusieurs années des dizaines d'images en couleurs. L'édition scientifique accuse un net retard sur la technologie. Il ne s'agit pas d'un problème de coût mais plutôt d'une mentalité à changer.

Malgré la rareté des travaux concernant la glaciectonique au Québec, on trouve des traces ou des manifestations du phénomène un peu partout dans les grands complexes morainiques frontaux et dans les dépôts fluvioglaciaires associés. Dans ces derniers, il s'agit surtout de failles et de déformations liées à des affaissements successifs à la fonte de blocs de glace enfouis plutôt qu'à des dérangements attribuables à des pressions exercées par les glaciers. On a même signalé des déformations majeures du substrat rocheux à deux endroits dans les basses terres du Saint-Laurent (Schroeder, 1986 et 1990).

Même si ce livre ne contient aucune contribution concernant le Québec et l'est du Canada, on le consultera avec intérêt. Il s'ajoute à la collection des ouvrages sur le sujet parus récemment¹.

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval

1 *Till and Glaciectonics*, J. J. M. van de Meer, éd., Balkema (Rotterdam), 1987.
Glaciectonic forms and processes, D.G. Croot, éd., Balkema (Rotterdam), 1988.
Glaciectonic landforms and structures, J.S. Aber et al., Kluwer Academic Publishers (Dordrecht), 1989.